Découvrir...

VILLEDIEU-LES-POÊLES

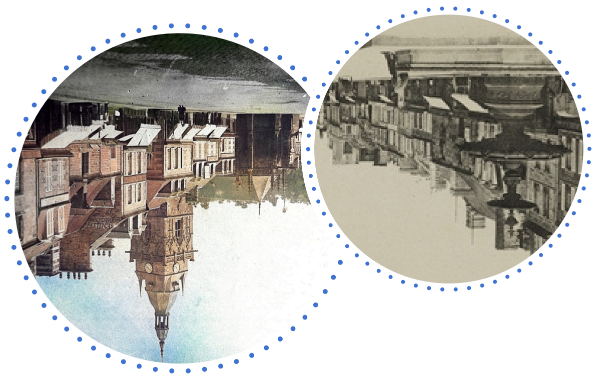
Tout commence à Villa Dei...

Une commanderie hospitalière

Villedieu-les-Poêles, ou plutôt *Villa Dei de Saltu Capreoli* soit « Villedieu de Sautchevreuil », est la plus ancienne commanderie hospitalière de France. Elle est fondée au début du XIIe siècle par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En remerciement de leurs services rendus en Terre sainte, Henri Ier Beauclerc leur fait don d'une douzaine d'hectares de terres situées entre les trois villages de Sainte-Cécile, Saint-Pierre-du-Tronchet et Saultchevreuil. Il s'agit de *Villa Dei* : la Ville de Dieu.

Le saviez-vous ?

Ces terres ne sont pas choisies par hasard ! Localisées sur le chemin du Mont Saint-Michel, elles constituent une étape pour les pèlerinages. Proches d'une source d'eau avec la Sienne et de ressources en bois avec la forêt de Saint-Sever... Cette situation stratégique en fait un lieu de passage ancien.



Le développement de la ville

Du commerce à l'artisanat

Henri Ier Beauclerc offre les conditions favorables au développement urbain en octroyant des droits exceptionnels aux chevaliers hospitaliers : marché hebdomadaire, droit de foire... C'est grâce à ces droits que l'économie de Villedieu s'accroît.

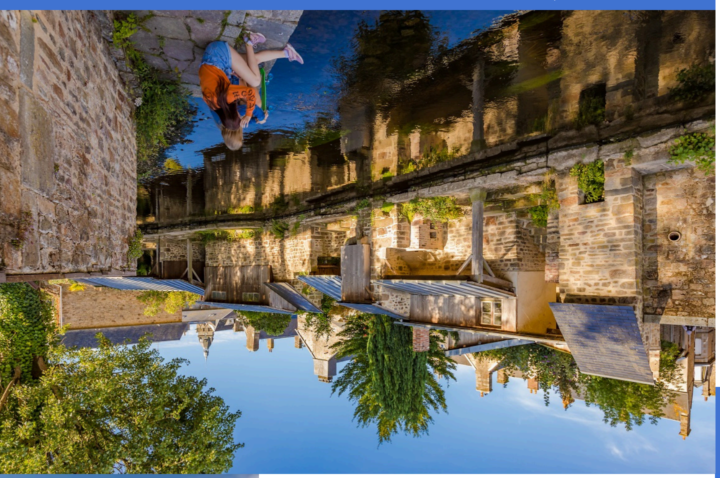
Les Hospitaliers introduisent le commerce et l'artisanat du cuivre dans la cité, qui va devenir l'un des plus grands centres européens de la poeslerie et chaudronnerie. Au début du XVIIe siècle, on évalue à 80 le nombre de maîtres artisans du cuivre, à savoir les poêliers, dinandiers et chaudronniers. Le nombre d'ouvriers du métier est quant à lui bien plus important puisqu'il s'élève à 600.

Villedieu se développe également autour de la dentelle. Apparue dès le XVIIIe siècle à Villedieu, la fabrication de dentelle s'étend dans le courant du XIXe siècle. Ce savoir-faire méconnu occupe en 1850 environ 500 femmes, bien souvent femmes et filles de poesliers.

Le saviez-vous ?

Les habitants de la cité sont nommés les "Sourdins".
Ce terme apparaît avec le développement de la dinanderie, et pour cause : le martelage répétitif pouvait rendre sourd !

La cité sourdine de nos jours...



De Villedieu à Villedieu-les-Poêles

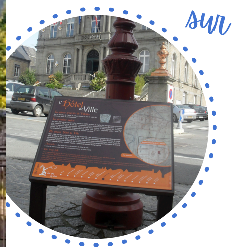
Villedieu est rapidement surnommée Villedieu « les Poêles » en référence à son best-seller : la poêle à bouillie. En effet, la bouillie de sarrasin est alors la base de l'alimentation et la poêle fournit un contenant pratique, solide et durable. Cet ustensile va faire le succès de la ville. De la poêle à bouillie à la canne à lait, en passant par les célèbres casseroles en cuivre et autres articles culinaires, l'artisanat du cuivre va prospérer jusqu'au XIXe siècle. La ville sera rebaptisée officiellement « Villedieu-les-Poêles » en 1962.

Aujourd'hui, Villedieu-les-Poêles est une commune d'environ 3550 habitants, toujours reconnue pour ses savoir-faire ancestraux : la dinanderie, la dentelle, l'art campanaire, mais aussi ses métiers d'art.

Suivez le parcours pour en savoir plus !

Pratique

Départ : Office de tourisme
Parcours : 1,5 km
Durée : 1h
Audio-guide avec izi :



Panneaux informatifs sur votre chemin

Suivez le balisage au sol !

A découvrir aussi...

La Ceinture Verte
Randonnée de 11 km
à Villedieu-les-Poêles
Topoguide gratuit à l'Office de tourisme

Le Rando jeu
Parcours ludique avec questions
à Villedieu-les-Poêles
Livret disponible à l'Office de tourisme

Ne pas jeter sur la voie publique. Impression : Solaris studio - Conception : OT Villedieu Intercom - Crédit photo © OT Villedieu Intercom / © Anibas Photography

Contact

VILLEDIEU
TOURISME

Office de Tourisme - Vitrine des Métiers d'Art de Villedieu Intercom

8 Place des Costils
50800 Villedieu-les-Poêles

02 33 61 05 69
contact@villedieutourisme.fr
www.villedieutourisme.fr

#VilledieuTourisme

Horaires d'ouverture

Février à mai
Lundi au samedi
10h-12h30 / 14h-17h30

Juin à septembre
Tous les jours
9h30-13h / 14h-18h

Octobre à janvier
Lundi au samedi*
10h-12h30 / 14h-17h30
**sauf lundi matin & jeudi après-midi*

1 Quartier du Pont de Pierre

Les Halles à blé

Ces anciennes halles à blé en granit du Gast extrait des carrières proches de Saint-Sever, dans le Sud du Calvados, ont servi de marché couvert jusqu'au début des années 2000. Elles abritent aujourd'hui la médiathèque.

Le Pont de Pierre

Il constituait l'une des trois entrées de la ville : une porte ainsi que la prison du Commandeur s'y dressaient. Jusqu'en 1836, il séparait les communes de Villedieu-les-Poêles, Saint-Pierre-du-Tronchet et Saultchevreuil. Cette porte était réputée pour être très empruntée car, le débit de boisson s'arrêtant à 20h dans Villedieu, les habitants passaient la porte pour aller aux tavernes de Saultchevreuil situées de l'autre côté.

La Rue Gambetta

Cette rue est l'une des plus authentique de Villedieu-les-Poêles. Observez les nombreuses maisons bourgeoises en granit du Gast et en pierre de la Butte Pagnier datant des XVIIIe et XIXe siècle. Le n°22 est représentatif de Villedieu par ses persiennes claires typiques, sa cheminée massive en granit et ses lucarnes. Le N°20 est un modèle d'utilisation de la pierre de la Butte Pagnier.

2 Quartier de la Commanderie

Le Parc de la Commanderie

Le parc de la commanderie fait partie de ce que l'on appelait « l'île Bilheust » ou « l'île de la commanderie ». Cette île a été créée à l'aide d'un canal de dérivation creusé par les hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Grâce à son intense courant, ce canal a aussi favorisé l'essor de nombreuses activités. Il actionnait les 2 moulins banaux de la commanderie. Il était le cœur de l'activité du cuir.

Les tanneries

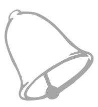
Entre les XVIIIe et XIXe siècles, tanneurs et mégissiers utilisaient l'eau et son courant pour laver et décanter les peaux. De nombreux séchoirs à peaux subsistent encore dans la ville, celui-ci a fait l'objet d'une restauration.

La maison du commandeur

Logée juste à côté de l'actuelle fonderie de cloches, cette maison était le lieu d'habitation du chef temporel et spirituel de Villedieu, à l'époque de l'Ordre de Malte. Elle est aujourd'hui privée, mais elle se revêt tous les 4 ans à l'occasion du Grand Sacre.

La Fonderie de cloches Cornille-Havard

Jusqu'au XIXe siècle, les fondeurs étaient itinérants. Toutefois, nombre d'entre eux avaient leur résidence à Villedieu. La société Cornille-Havard est l'héritière de ces fondeurs. Paul Havard (1809-1894) était fondeur depuis 1830 à Villedieu-les-Poêles. Son fils reprend la fonderie en 1860 et installe de nouveaux bâtiments sur l'île. Des visites guidées sont proposées de février à novembre, et toute l'année pour les groupes.



2 (suite)

L'église Notre-Dame

A son arrivée, l'Ordre de Malte bâtit l'église Notre Dame de l'Hôpital. Elle est édifiée au XIIe siècle et construite en granit. Elle souffrira de quelques destructions pendant la guerre de Cent Ans, d'un incendie en 1632 qui brûla une centaine de maisons, et enfin durant la Seconde Guerre mondiale où une bombe tomba en plein milieu de l'église. L'église est ouverte tous les jours, pendant toute l'année.

L'hôtel de ville et la Maison du Patrimoine Sourdin

La mairie est construite entre 1862 et 1869, dans un style architectural du Second Empire avec ses colonnes grecques et ses escaliers montant comme dans un temple. Suite à la Révolution française, le pouvoir qui était détenu par la commanderie de l'Ordre de Malte, donc par l'Eglise, est désormais aux mains des maires et du peuple, un pouvoir civil. La construction d'une mairie imposante face à l'église permet de consolider cette notion dans les esprits : le pouvoir est à la mairie et non plus à la commanderie. Depuis avril 2023, vous pouvez également y visiter la Maison du Patrimoine Sourdin qui propose une immersion dans l'histoire, l'artisanat et le patrimoine culturel et naturel de la ville, complétée par des expositions temporaires et des cours de dentelle.

3 Le coeur commerçant

La Place de la République

En 1710, la cité comptait déjà 108 boutiques diverses situées le long de la rue Gambetta et des halles (actuelle Place de la République). Sous ces halles se tenaient chaque mardi des étals de commerçants : boulangers, bouchers, poissonniers, tanneurs... Elles sont détruites durant l'incendie de 1632 puis totalement rasées au XXe siècle. On peut encore observer quelques anciennes façades, comme l'ancienne auberge Saint Michel au n°25.

La statue de la Marianne

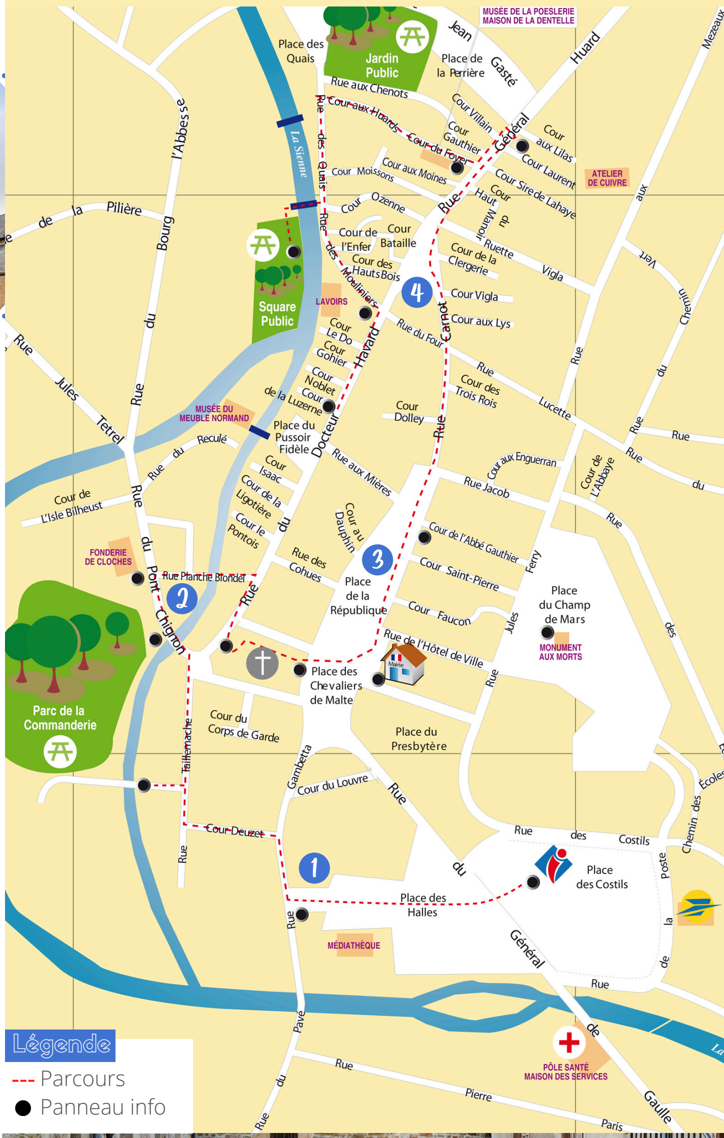
Avant la Révolution, une croix se trouvait en haut des halles, à laquelle succède une pyramide en bois, servant au culte de l'Être Suprême. Sous Napoléon 1er, on place sur une colonne de granit un aigle impérial, lui-même remplacé en 1889 par l'actuelle statue de Marianne. La statue dorée à l'or fin domine ainsi l'ensemble de la Place de la République.

Le Quartier des Métiers d'art

Depuis 2018, la rue Carnot se dédie, aux métiers d'art. Une dizaine d'ateliers-boutiques d'artisanat d'art s'y sont installés. Chapelière, vitrailliste, horloger, orfèvre, maroquinière, plumassière, restauratrice d'oeuvres, céramistes... et bien plus encore vous y attendent. D'autres artisans d'art se situent également sur la Place du Pussoir Fidèle et sur la Place des Chevaliers de Malte.

La Place du Caquet

Plus haut, au carrefour de la rue du Docteur Havard et du Général Huard se trouve la Place du Caquet. Son nom provient du joyeux brouhaha qui s'y déroulait : c'est ici que les artisans du cuivre recrutaient leur main d'œuvre.



4 Le Villedieu artisanal

L'Atelier du Cuivre

Depuis le Moyen-Âge, s'exerce à Villedieu une activité qui en a forgé l'identité : la dinanderie. Les dinandiers travaillaient le cuivre, l'étain ou le fer en le martelant. Ce métier occupait à son apogée, au XVIIe siècle, jusqu'à 80 maîtres et 600 ouvriers. L'atelier du cuivre est le dépositaire de ce savoir-faire ancestral. Il est le plus ancien atelier encore en activité et participe au maintien du métier de dinandier. Des visites guidées sont proposées toute l'année.

La Cour du Foyer et les cours-ateliers

Il s'agit d'une particularité propre à Villedieu : les cours-ateliers. Dans chaque cour vivaient plusieurs familles. Au rez-de-chaussée se tenaient les ateliers où l'on battait les plaques de cuivre, et à l'étage les habitations. Chaque cour possède des gonds de porte : elles se fermaient pour la nuit. En 1742, on dénombre 139 batteries ! La Cour du Foyer fait partie des 39 cours-ateliers visibles, et est l'unique inscrite aux Monuments Historiques.

Les lavoirs du bord de Sienne

Il s'agit du point où le canal rejoint la Sienne. Cinq lavoirs restaurés sont encore visibles à cet endroit. Au XIXe siècle, les lavoirs sont essentiels, et deviennent des points de rencontre exclusivement féminin. L'ambiance était d'ordinaire joyeuse, mais le travail des lavandières n'en reste pas moins difficile.

La Dentelle de Villedieu

L'apogée de l'activité des dentellières de Villedieu se situe aux alentours de 1850. L'activité est dynamisée par des marchands de dentelle du Calvados, qui proposent de nouveaux débouchés aux dentellières locales. Un savoir-faire à découvrir d'avril à novembre, dans la Maison de la Dentellière.

Place du Pussoir Fidèle

Le terme pussoir est synonyme de lavoir. On raconte que le lavoir communal qui se tenait au fond de cette place était sûr : jamais aucun drap n'y aurait été volé !